Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 4 (1854-1856)
Heft: 36

Artikel: Note sur le Xiphidion Brun (Xiphidium Fuscum, Fab)
Autor: Yersin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284051

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'évolution des gaines est achevée et la mue peut avoir lieu sans obstacle.

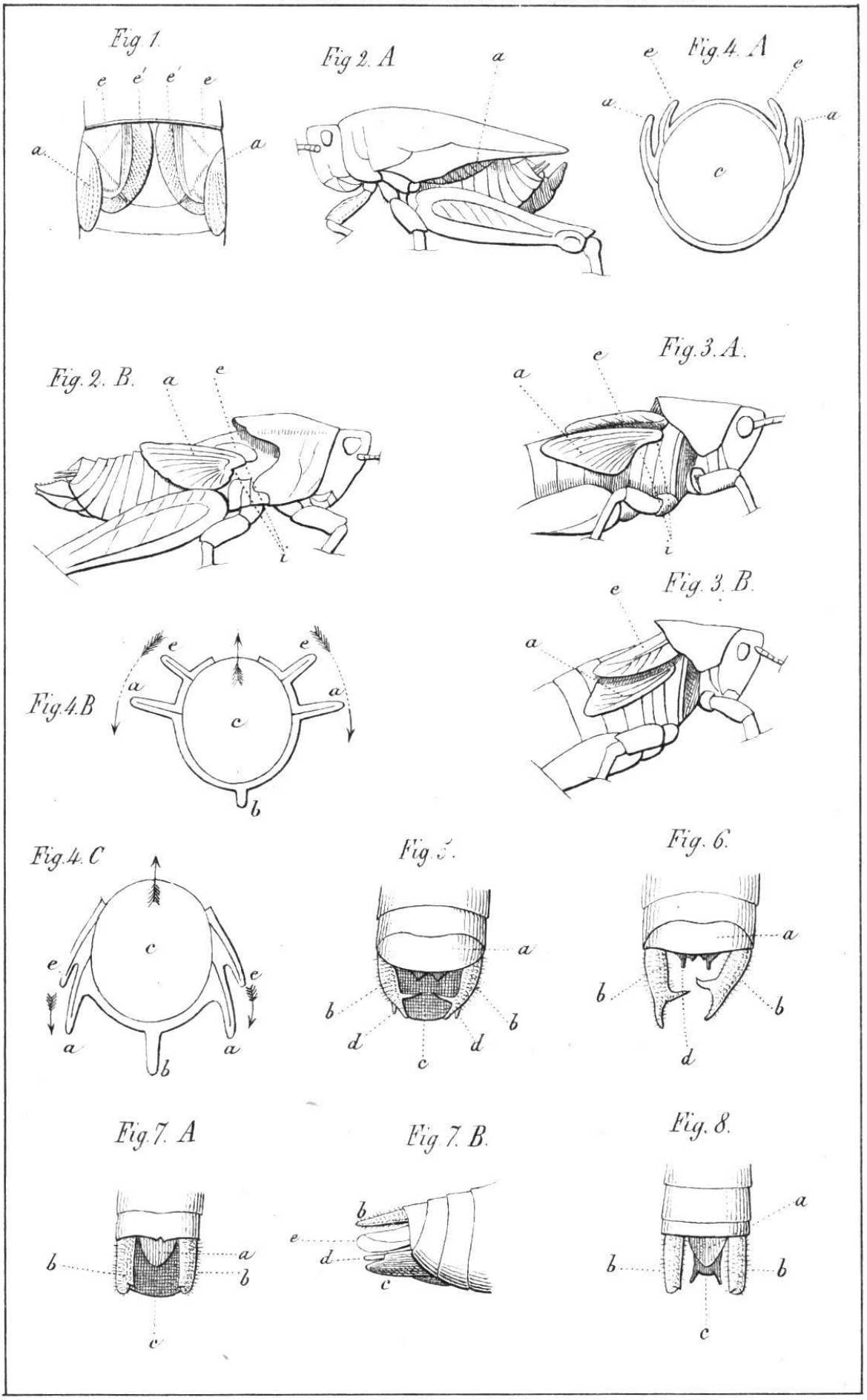
Si l'on a bien saisi le mouvement de bascule qu'effectuent ainsi les organes du vol, on reconnaîtra qu'il a pour conséquence de placer les élytres au-dessus des ailes comme cela doit être dans l'insecte parfait.

Il est ensuite intéressant de voir avec quelle rapidité les nouvelles élytres, toutes plissées et chiffonnées au moment de la mue, s'étalent dans tous les sens et prennent un développement qui semble incompatible avec l'exiguité des gaines qui les renfermaient quelques instants auparavant. Il n'est pas moins curieux d'observer ce qui se passe au moment où les ailes sont mises en liberté. En examinant la forme et l'ampleur de ces organes, chez la nymphe, et le peu d'étendue de leur point d'insertion (il est renfermé entre les lignes pointillées *i* fig. 2 B et 3 A), il est impossible de n'être pas frappé de la difficulté que devront éprouver des ailes de cette largeur à passer par une ouverture aussi étroite et l'on doit admettre que ce dégagement ne peut avoir lieu que par le plissement, en éventail fermé, de l'aile de l'insecte parfait, disposition qui se conserve pendant le repos dans ce dernier âge.

NOTE SUR LE XIPHIDION BRUN (XIPHIDIUM FUSCUM, FAB.).

Par Mr **Yersin.**

L'importance des pièces qui terminent l'abdomen pour la détermination des orthoptères de la famille des Locustes, m'engage à décrire avec quelques détails la forme des *cercis* du Xiphidion brun. Ces pièces sont décrites et figurées dans l'*Orthoptera* de Mr Fischer, de Fribourg, mais sans doute que l'individu qui a servi de type à cet habile observateur, présentait les cercis dans une position telle qu'il n'a pas pu voir l'épine interne que porte chacun d'eux. La description de cet auteur et la figure dont il l'accompagne (Orthop. Europ. p. 248, Tab. XIV fig. 2 C) m'ayant donné des doutes, je lui envoyai tous les Xiphidions qu'il me fut possible de réunir, afin qu'il pût les comparer à ceux de sa collection. Voici quelle a été sa réponse : « Vos doutes, quant au » Xiphidion, m'ont fait reconnaître un oubli de mon livre, qui » me frappe moins qu'il ne me chicane. Je ne sais comment il a » pu arriver que l'épine des cercis qui se trouve aussi bien dans » tous les individus de notre pays que dans ceux que vous m'avez » envoyé ne se trouve mentionné ni dans le texte ni dans la



lithogr. de P. Brugier.

» table. Je ne peux m'expliquer cet oubli que par la hâte avec
» laquelle j'ai dû le plus souvent expédier le manuscrit au milieu
» des nombreux travaux dont je suis surchargé. Comme cette
» espèce est assez répandue, je vous prie de profiter de la pre-
» mière occasion pour compléter sa description, afin que mon livre
» n'induise pas en erreur les autres entomologistes, mon désir le
» plus grand étant que nos livres soient l'expression de la vérité. »
Il faut donc ajouter à la description du Xiphidion brun, telle que la donne Mr Fischer dans son *Orthoptera,* le caractère suivant :

Les cercis présentent à leur bord interne, un peu au-delà du milieu, une épine longue, mince, un peu crochue et entièrement glabre (fig. 5 *b*).

Cette épine commence à se montrer dans les deux mues qui précèdent l'état parfait, mais elle est alors beaucoup plus courte et située presque à l'extrémité (*b* fig. 7 A et *b* fig. 8). La nymphe est munie au-dessous des cercis d'une sorte de lame verticale, translucide, à bords arrondis (*e* fig. 7 B), qui ne se retrouve pas dans l'insecte parfait.

J'ai trouvé en Provence un mâle et une femelle de Xiphidion, que Mr Fischer rapporte à l'espèce commune dont nous venons de nous occuper. Ces deux individus présentent en effet les mêmes caractères essentiels de forme générale et de couleur que ceux de notre pays; ils en diffèrent toutefois par la taille un peu plus forte et par les pièces génitales qui ont des proportions un peu différentes. Les cercis du mâle sont plus allongés, ils dépassent de beaucoup la lame sous-génitale, dans le seul individu desséché que j'ai sous les yeux, caractère qui ne se retrouve dans aucun de ceux que j'ai recueillis en Suisse. L'oviscape est au contraire plus court dans la femelle de Provence que dans celles des environs de Morges. Dans ces dernières, la longueur de l'oviscape varie de 11 à 13 millimètres, le plus souvent il en mesure exactement 12; dans l'autre, cet organe n'a que 9 millimètres de longueur *. Il en résulte que le corps de la femelle du Xiphidion de la Provence étant plus volumineux et son oviscape plus court que dans les femelles de notre pays, les proportions se trouvent altérées d'une manière sensible, ce qui donne aux insectes de ces deux localités un aspect assez différent. Néanmoins, jusqu'à plus ample informé, je me rangerai à l'opinion de Mr Fischer, en les envisageant comme ne formant qu'une seule espèce.

* L'oviscape des femelles recueillies en Suisse est toujours finement denticulé près de l'extrémité des bords supérieurs et inférieurs; il paraît entièrement lisse dans la femelle de Provence à son bord supérieur, et n'a que deux ou trois dentelures peu distinctes et très-distantes au bord inférieur.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Les figures 1 à 4 se rapportent à la dernière mue des Orthoptères.

Fig. 1 : Partie du dos du *Gryllus campestris*, Lin., mâle, pour montrer la position relative des élytres *e* et des ailes *a*.

Fig. 2 A et 2 B : Nymphes du *Tettix bipunctatus*, Lin. La fig. 2 A représente le mâle chez lequel il n'est possible de découvrir qu'une partie du bord de l'aile *a* dépassant le pronotum. Dans la fig. 2 B, qui est prise sur une femelle, le pronotum est enlevé afin de montrer l'aile entière *a* et l'élytre *e*.

Fig. 3 A : *Locusta viridissima*, Lin., nymphe avant la mue. Fig. 3 B : *idem*, peau de la nymphe après la mue. Cette dernière figure est dessinée d'après le souvenir que j'en ai gardé et sans avoir de modèle sous les yeux ; elle doit donc être regardée, bien plus comme figure théorique, que comme une copie exacte de la nature. — *a*, ailes ; *e*, élytres.

Les figures 4 A, 4 B et 4 C sont des coupes transversales et théoriques du corps de la nymphe avant et pendant la mue. *e* représente les élytres, *a* les ailes, *c* le corps de l'insecte, *d* le replis de la peau qui se forme sous le ventre pendant la métamorphose.

Les figures 5 à 8 représentent l'extrémité abdominale du Xiphidion brun, Fab.

La figure 5 est le type de cette espèce telle qu'elle se rencontre dans les environs de Morges ; la figure 6 est prise sur un individu recueilli en Provence ; les figures 7 A et 7 B sont dessinées d'après une nymphe recueillie en Valais, près de Sion ; enfin, la figure 8 est celle d'une larve des environs de Morges. Dans toutes ces figures, les mêmes lettres représentent les mêmes organes. *a*, lame sur-anale ; *b*, cercis ; *c*, lame sous-génitale ; *d*, stylets ; *e*, appendices visibles dans la nymphe seulement.